



PROJECTIONS & RENCONTRES

RÉTROSPECTIVE EMIL WEISS

DU DIMANCHE 9 AU MARDI 25 JANVIER 2022

« Essayer de m'impliquer après une longue gestation, par un geste esthétique et éthique à la fois, en me plaçant à la fois dans le domaine de la connaissance objective et l'exercice plastique propre au cinématographe, fut pour moi l'objet d'une quête pendant quatre décennies. »

Emil Weiss



© Mishkan World Productions

En janvier 2022, le Mémorial de la Shoah organise, pour la première fois en France, une rétrospective exceptionnelle de l'œuvre d'Emil Weiss, réalisateur de documentaires saisissants sur la Shoah. Par un langage visuel et rédactionnel propre, Emil Weiss laisse la parole à la puissance évocatrice des images et des témoignages afin d'illustrer la vérité des faits historiques. Ses choix artistiques et esthétiques lui permettent d'évoquer voire de figurer l'irreprésentable, afin de transmettre cette mémoire sans céder à un *pathos* qu'il qualifie d'envahissant sur ce sujet.

Les projections, en présence du réalisateur, s'accompagnent de rencontres avec des invités comme Delphine Horvilleur, Annette Wieviorka, Catherine Clément, Léa Veinstein ou encore les époux Klarsfeld. Le dernier film *Les Mots pour le dire*, première adaptation de Charlotte Delbo au cinéma qui s'attache à restituer l'une des plus puissantes expressions littéraires qui nous soient parvenues à ce jour, sera projeté en avant-première en clôture de la manifestation.

Cette rétrospective offre aussi l'occasion de découvrir un projet hors-norme développé par Emil Weiss : une plateforme multimédia composée de 45 modules vidéo (261min). Le projet auschwitzcomplex.com propose une visite virtuelle des sites représentatifs du fonctionnement du projet nazi mis en œuvre dans les environs d'Auschwitz.

« Auschwitz est hors de nous, et cependant autour de nous, dans l'air. La peste s'est éteinte, mais l'infection court, il serait stupide de le nier. Tout homme civil est tenu de savoir qu'Auschwitz a existé et ce qu'on y a perpétré : s'il est impossible de comprendre, il est nécessaire de connaître. »

Dans le prolongement de cette suggestion de Primo Levi, j'ai essayé de développer une démarche qui s'attache à favoriser la connaissance du sujet, plutôt que d'emprunter les chemins d'un pathos envahissant qui génère des émotions tellement excessives qu'elles troublent l'acquisition des connaissances. Pour autant, pas de refus pour les émotions qui émergent inévitablement de la connaissance des faits, surtout si c'est fait avec une économie préméditée d'adjectifs.

Emil Weiss

PROGRAMME DES PROJECTIONS & RENCONTRES

DIMANCHE 9 JANVIER 2022

14h00

Falkenau, vision de l'impossible. Samuel Fuller témoigne d'Emil Weiss

France, documentaire, 62 min, Michkan World Productions, Chrisam Films, 1988 et 2005



Mai 1945, la célèbre Big Red One – première division d'infanterie de l'armée américaine – livre son dernier combat en Europe, dans les Sudètes, en Tchécoslovaquie, et libère le camp de concentration de Falkenau. Samuel Fuller, alors sous les drapeaux, filme cet épisode. C'est un document unique. Il commente ces images enregistrées quarante ans plus tôt, et s'interroge également sur la possibilité de représenter l'univers concentrationnaire et sur la nécessité d'en transmettre la mémoire aux jeunes générations.

En présence du **réalisateur**, de **Marie-Pierre Duhamel Muller**, programmatrice cinéma indépendante, d'**Ophir Levy**, maître de conférences en études cinématographiques à l'université Paris 8, et de **Jean-Louis Comolli**, cinéaste.

Animée par **Jean Narboni**, essayiste et écrivain, théoricien et critique de cinéma.

| Édition DVD soutenue par la Fondation pour la Mémoire de la Shoah.

16h00

Léon Poliakov. Historien du racisme et de l'antisémitisme d'Emil Weiss

France, documentaire, 52 min, Michkan World Productions, 1996

À la fin des années 1960, lorsque la génération née après la Seconde Guerre mondiale a voulu savoir ce que recouvraient le silence et le refoulement à propos de l'histoire de leurs aînés, les écrits de Léon Poliakov, études inaugurales sur le nazisme, le génocide, l'antisémitisme et le racisme, furent d'une importance capitale. Ils constituent une œuvre incontournable pour l'intelligibilité d'un pan fondamental de l'histoire contemporaine. Cette monographie unique de Léon Poliakov montre un chercheur perspicace et novateur, qui demeure une référence incontournable pour les historiens du monde entier.

| En présence du **réalisateur** et d'**Annette Wiewiorka**, directrice de recherche honoraire au CNRS.

18h00

Le Combat de Serge Klarsfeld. Des crimes nazis à la responsabilité de Vichy de Gloria Campana, produit par Emil Weiss

France, documentaire, 60 min, Michkan World Productions, 1995

Procès de Cologne, procès Barbie, procès Touvier, affaire Bousquet, procès Papon. Derrière chacun de ces événements, il y a l'action d'un homme : Serge Klarsfeld. Cette véritable bataille pour la mémoire a duré une vie entière de campagnes de presse, manifestations, poursuites des criminels nazis allemands et français, recherches historiques... Une vie consacrée par Serge et Beate Klarsfeld à mettre en évidence et établir les crimes nazis et la responsabilité du régime de Vichy, ainsi qu'à dresser un mémorial à toutes les victimes juives de France.

| En présence d'**Emil Weiss**, de **Serge et Beate Klarsfeld**, d'**Annette Wiewiorka**, directrice de recherche honoraire au CNRS, et de **Tal Bruttman**, historien.

JEUDI 13 JANVIER 2022

19h00

Auschwitz Projekt d'Emil Weiss

France, documentaire, 56 min, Arte France, Michkan World Productions, 2017

Sous le nom d'Auschwitz se cache un vaste complexe qui regroupe une myriade d'installations très diverses, disséminées sur un territoire de plus de 40 km². À l'extérieur de ce périmètre, le complexe d'Auschwitz se prolonge avec une trentaine de camps annexes, ayant dans leur proximité des usines et des mines. Converge ici l'application de toutes les politiques mises en oeuvre par l'État nazi. Auschwitz est en réalité l'immanence même du projet hitlérien pour l'aménagement de l'Europe. Ce documentaire est le premier volet d'un travail qui reste à compléter.

| Avec le soutien de la Fondation pour la Mémoire de la Shoah.

Suivi de

Auschwitz, le complexe

auschwitz-complex.com



Plateforme multimédia composée de 45 modules vidéo (261min) inscrits dans un organigramme de navigation, auschwitzcomplex.com propose une visite virtuelle des sites représentatifs du fonctionnement du projet nazi mis en oeuvre dans les environs d'Auschwitz.

Outre les trois camps principaux, Auschwitz I camp de concentration, Auschwitz II Birkenau camp de concentration, de transit, mais aussi centre de mise à mort, et Auschwitz III Monowitz camp de travail, on trouve, dans ce périmètre appelé par les nazis « zone d'intérêt », plusieurs

usines, mines, fermes agricoles, camps annexes, centres de recherche, un vaste projet d'urbanisme et de nombreuses autres installations qui participent au fonctionnement de cet ensemble.

| En présence du **réalisateur** et de **Iannis Roder**, enseignant, historien, responsable de la formation au Mémorial de la Shoah.

| Avec le soutien de la Fondation pour la Mémoire de la Shoah.

DIMANCHE 16 JANVIER 2022

La trilogie *Hurbn* [destruction en yiddish] propose un nouveau mode de représentation pour rendre compte du processus d'extermination des Juifs. Il est caractérisé par la mise en scène de témoignages concomitants aux faits ou produits dans la foulée des événements ainsi que par l'absence de toute présence humaine à l'image.

| Avec le soutien de la Fondation pour la Mémoire de la Shoah.

14h00

Auschwitz, premiers témoignages d'Emil Weiss

France, documentaire, 77 min, Arte France, Michkan World Productions, 2010

Les témoignages du Dr Marc Klein sur Auschwitz I et Rajsko, de Suzanne Birnbaum et du Dr Robert Levy sur Auschwitz II Birkenau, et du Dr Robert Waitz sur Auschwitz III Monowitz sont mis en scène dans l'environnement du déroulement des faits. Ces écrits, produits dans les jours qui ont suivi leur retour de déportation, préservent ces témoignages des « contaminations » ultérieures inévitables dans toute construction mémorielle et nous restituent au plus près la réalité d'Auschwitz.

| En présence du **réalisateur**.

| En conversation avec **François Ekchajzer**, journaliste à *Télérama*.

16h30

Criminal Doctors. Auschwitz d'Emil Weiss

France, documentaire, 54 min, Arte France, Michkan World Productions, 2013

Le processus de destruction de l'homme à Auschwitz est mené sous contrôle médical, en présence de médecins à toutes les étapes. De plus, l'utilisation de la personne humaine comme support des expérimentations « in vivo » mise en oeuvre par des docteurs en médecine, pensée et supervisée par des anthropologues et encadrée par les plus hauts rouages de l'État, est une des caractéristiques fondamentales de la politique raciale nazie et de l'idéologie qui l'anime. Deux types d'expérimentations sont conduites, ayant pour but la suprématie de la race aryenne : la stérilisation d'hommes et de femmes considérés de race inférieure, et les expériences sur les jumeaux menées par le Dr Mengele.

Suivi de

Sonderkommando. Auschwitz-Birkenau d'Emil Weiss

France, documentaire, 52 min, Arte France, Michkan World Productions, 2007



À Auschwitz-Birkenau, ont été retrouvés, enfouis sous les cendres, autour des crématoires, les manuscrits, rédigés en yiddish, de Zalmen Gradowki, Leib Langfus et Zalmen Lewental. Ceux-ci firent partie des « équipes spéciales » appelées *Sonderkommandos*, chargées du fonctionnement des crématoires, ainsi que des installations annexes à l'industrie de mort conçue par les nazis : salles de déshabillage, chambres de gazage, fours et fosses d'incinération.

Seuls quelques-uns survécurent. Szlama Dragon, Henryk Tauber et Alter Feinsilber témoignent auprès du tribunal de Cracovie en mai 1945. Miklos Nyiszli témoigne en avril 1946 auprès du tribunal d'Oradea, en Transylvanie.

| En présence du **réalisateur**, de **Batia Baum**, traductrice du Yiddish, **Natacha Nisic**, artiste et cinéaste, et **Léa Veinstein**, philosophe et écrivaine.

| Animée par **Martin Goutte**, maître de conférences en études cinématographiques à l'université Sorbonne Nouvelle.

MARDI 25 JANVIER 2022

18h00

Mémoire d'Ernest. Oratorio pour une voix et une machine à coudre d'Emil Weiss

France, documentaire, 54 min, Nata Rampazzo, Paul-Raymond Cohen, Michkan World Productions, 2001

« Il m'a raconté son histoire, cruelle et touchante, comme le sont toutes les histoires, des centaines de milliers d'histoires toutes différentes et toutes pleines d'étonnantes et tragiques nécessités. Elles sont simples et incompréhensibles, comme le sont les histoires de la Bible. Mais ne sont-elles pas, à leur tour, les histoires d'une nouvelle Bible ? »

Ces paroles de Primo Levi ont guidé notre cheminement dans l'exploration du destin d'Ernest Bogler pour opérer ce passage du singulier vers l'universel et montrer, à partir de l'histoire personnelle d'un « survivant », comment prend forme une page déterminante de l'Histoire.

| En présence du **réalisateur**.

20h00 | En avant-première

Les Mots pour le dire d'Emil Weiss

France, documentaire, 90 min, Michkan World Productions, 2021



« Les mots » de ce film sont tous de Charlotte Delbo. À son retour de déportation, elle invente un langage pour rendre visible ce que les femmes ont éprouvé, ressenti, à Auschwitz. La mise en images de cette première adaptation de Charlotte Delbo au cinéma s'attache à restituer l'une des plus puissantes expressions littéraires qui nous soient parvenues à ce jour. Cette voix résonne dans ce film au cœur des lieux originels des événements.

En présence du **réalisateur**, de **Catherine Clément**, philosophe et écrivaine, **Ghislaine Dunant**, écrivaine, auteure de *Charlotte Delbo, la vie retrouvée* (Grasset, 2016, Prix Femina) et **Delphine Horvilleur**, rabbin, auteure de *Vivre avec nos morts* (Grasset, 2021).

Animée par **Anne-Marie Baron**, critique de cinéma, auteure de *La Shoah à l'écran. Crimes contre l'humanité et représentation* (éditions du Conseil de l'Europe).

Je suis né le 22 novembre 1947 à Cluj, capitale de la Transylvanie, lieu d'origine de Magyars mais rattaché à la Roumanie en 1918 par le Traité de Versailles. Pendant le second conflit mondial, une partie de ce territoire fut à nouveau annexée à la Hongrie et la déportation massive des Juifs en 1944 a constitué un traumatisme profond et tenace dans nos consciences également dans les années qui ont suivi la guerre.

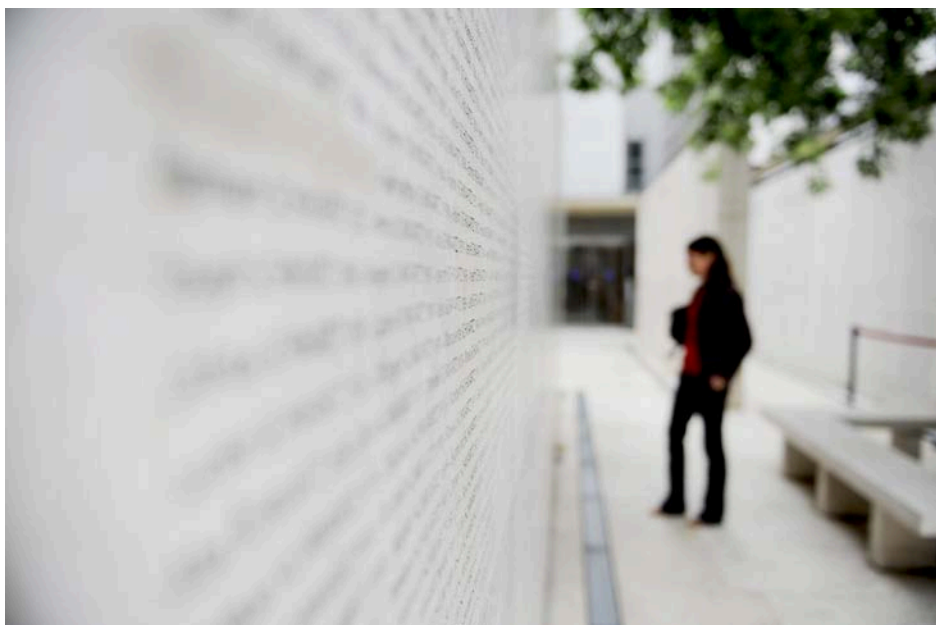
Deux de mes oncles sont revenus d'Auschwitz ; par bribes, j'ai appris des choses, mais dans ma famille comme à l'extérieur c'est le silence qui était de mise. Rien ne fut entrepris pour connaître les tenants de l'histoire ou pour favoriser un processus d'apaisement. Pendant longtemps, je suis resté submergé par un sentiment confus, de honte et de révolte mêlés.

Pendant longtemps, je suis resté volontairement à l'écart de ce phénomène dont toutes les nominations d'usage, encore aujourd'hui, sont partialement ou totalement incorrectes : « Holocauste », « Shoah » et bien d'autres telle « La destruction de Juifs d'Europe ».

Essayer de m'impliquer après une longue gestation, par un geste esthétique et éthique à la fois, en me plaçant à la fois dans le domaine de la connaissance objective et l'exercice plastique propre au cinématographe, fut pour moi l'objet d'une quête pendant quatre décennies. Quête de sens qui m'a conduit à la réalisation d'un certain nombre de travaux qui ne sont pas tous dédiés à la recherche d'une issue éventuelle de ce cataclysme originel qui s'est imposé à moi ces derniers quatorze années.

Aujourd'hui, il me semble qu'il fallait bien attendre l'âge d'une certaine sagesse des cellules, atteindre une connaissance incertaine de la finitude pour aborder un sujet aussi énorme qui résiste à la compréhension des humains, résiste aux « re-présentations ».

Emil Weiss



INFORMATIONS PRATIQUES

Mémorial de la Shoah
17, rue Geoffroy-l'Asnier
Paris 4^e
Tél. : 01 42 77 44 72
contact@memorialdelashoah.org
www.memorialdelashoah.org

Ouverture de 10h à 18h
Tous les jours, sauf le samedi.
Nocturne jusqu'à 22h le jeudi.

Entrée libre et gratuite
Métro Saint-Paul ou Hôtel-de-Ville

CONTACT PRESSE

Pierre Laporte Communication
Clarys Lutaud-Nony
Laurent Jourden
memorial@pierre-laporte.com
01 45 23 14 14

LE MÉMORIAL DE LA SHOAH

Le Mémorial de la Shoah, plus grand centre d'archives en Europe sur l'histoire de la Shoah, est un lieu de mémoire, de pédagogie et de transmission sur l'histoire du génocide des Juifs pendant la Seconde Guerre mondiale en Europe. Il réunit aujourd'hui cinq sites : le Mémorial de la Shoah de Paris et du site de Drancy, le lieu de mémoire du Chambon-sur-Lignon (Haute-Loire), le CERCIL Musée - Mémorial des enfants du Vel d'Hiv (Loiret), le Centre culturel Jules Isaac de Clermont-Ferrand (Puy-de-Dôme).

Ouvert au public le 27 janvier 2005 dans le quartier historique du Marais, le site parisien offre de nombreux espaces et un programme de sensibilisation conçu pour chaque type de public : une exposition permanente sur la Shoah et l'histoire des Juifs en France pendant la Seconde Guerre mondiale, un espace d'expositions temporaires, un auditorium programmant des projections, des colloques, le Mur des Noms où sont gravés les noms des 76 000 hommes, femmes et enfants juifs déportés depuis la France entre 1942 et 1944 dans le cadre de la « Solution finale », le centre de documentation (50 millions de pièces d'archives et 1 500 archives sonores, 350 000 photographies, 3 900 dessins et objets, 12 000 affiches et cartes postales, 30 000 documents cinéma, 14 500 titres de films dont 2 500 témoignages, 80 000 ouvrages) et sa salle de lecture, des espaces pédagogiques où se déroulent des ateliers pour enfants et des animations pour les classes et pour les enseignants, ainsi qu'une librairie spécialisée. Une meilleure connaissance de l'histoire de la Shoah vise à lutter également contre le retour de la haine et contre toutes formes d'intolérance aujourd'hui : le Mémorial travaille aussi depuis plus de dix ans à l'enseignement des autres génocides du XX^e siècle tels que le génocide des Tutsi au Rwanda ou encore le génocide des Arméniens.